

*Au Grand-Lucé, les collégiens se mobilisent en faveur du développement durable*

# Dissserter n'empêche pas de jardiner !

*Comment fédérer les élèves autour d'une préoccupation quotidienne inscrite au programme de technologie ? Faut-il dissserter ou faut-il agir ? Comment mobiliser les élèves ? Au collège Paul-Chevallier, un IDD (itinéraire de découverte) s'empare de la question et invite les élèves à prendre en main leur environnement.*

L'IDD, animé par une professeure de technologie à l'origine du projet et un professeur de mathématiques, propose aux élèves de se mobiliser autour du recyclage des matériaux. En parallèle, il initie une réflexion et une formation sur le thème de la biodiversité. Le travail de conception et de création d'un jardin des espèces oubliées dans le collège en sera l'aboutissement. Voilà le socle de l'action qui va concourir au second Grand Prix du développement durable organisé par le Conseil général de la Sarthe<sup>1</sup>. "C'est pour de vrai ?", s'étonne un élève... Eh oui, c'est pour de vrai ! Un petit coup d'œil rétrospectif : nous sommes en 2008, Sandrine Ulloa a constaté au fil de son expérience d'enseignement de la technologie que les simulations de projets ne génèrent pas de motivation. D'où cette conviction forte : il faut mener des actions concrètes et ouvrir les portes du collège en apportant aux élèves des contacts avec l'extérieur. L'impulsion est ainsi donnée et aboutit à un projet tourné vers l'action dans la société. Il s'agit cette année-là d'informer et de sensibiliser les élèves au thème du tri et du recyclage et de mettre en place des points de collecte dans l'établissement. Une opportunité se présente : la création du Grand Prix du développement durable, qui va permettre de valoriser l'action. Stimulés par la participation au concours, les élèves répondent présents. Cette année, forte de cette première expérience menée tambour battant, Sandrine Ulloa reconduit cette action, animée du désir d'aller plus loin encore ; au thème du recyclage, s'adjoint celui de la biodiversité avec la création du jardin des espèces oubliées, à concevoir sur le modèle de celui de l'Arche de la nature au Mans<sup>2</sup>. Le projet est ambitieux ; les élèves seront-ils toujours au rendez-vous ?

## Des stimuli de toutes parts

Comment sensibiliser les élèves à la question de l'environnement ? Comment les faire réfléchir pour les amener à agir ? Les enseignants fournissent aux élèves toute l'ossature du projet basé sur la diversité des activités de formation et d'action : objectifs, ateliers thématiques, intervenants extérieurs et calendrier. Mais c'est aux élèves de porter le projet, d'être suffisamment actifs pour le mener à terme. L'étape fondamentale est l'accroche ; il faut en effet que les élèves adoptent la thématique choisie. En ce sens,

---

**Collège Paul-Chevallier**  
**Le Grand Lucé** [72]

Propos recueillis par N. Le Rouge  
auprès de S. Ulloa, professeure  
de technologie

---



la première séance est déterminante. En s'appuyant sur des extraits du film *Home* de Yann Arthus-Bertrand, les professeurs lancent un débat sur le thème de l'agriculture de masse. Les élèves réagissent, se sentent concernés par les problèmes évoqués, le contact s'établit, et le groupe, convaincu de l'urgence de la situation, s'engage dans le projet proposé. Indéniablement, l'inscription au Grand Prix du développement durable stimule aussi les candidats. En témoigne l'enthousiasme manifeste lors de la seconde séance, quand les enseignants annoncent au groupe que le projet est retenu par le Conseil général. C'est aussi à ce moment-là que l'engagement se scelle ; chacun est désormais porteur du projet, investi d'une mission. Entre les deux premières séances, des élèves ont déjà rapporté au collège des piles, des bouchons... signe précurseur d'un engagement fécond ?

### Une palette d'actions

Des ateliers pour tous les goûts ; voilà le contenu de l'IDD ! C'est en tout cas la manière dont les enseignants l'ont conçu afin de susciter l'intérêt des uns comme des autres. Sept ateliers, scindés en deux pôles, sont proposés. Le premier pôle s'organise autour de la gestion des déchets avec les ateliers bouchons en plastique, piles, cartouches d'encre, papier. Comment engager les collégiens à rapporter ces déchets ? Où les récupérer au collège ? Qu'en faire ensuite ? Tout un programme ! Le second pôle concerne la gestion environnementale des milieux naturels : conception et création du jardin des espèces oubliées (topinambour, rutabaga, cardon...), gestion du lombricomposteur et enfin, création du jeu quizz et adresse qui a pour vocation de rassembler de manière ludique les connaissances acquises au fil des séances pour faire vivre et perdurer le jardin. Il prend la forme d'un jeu de fléchettes ; chaque couleur de la cible correspond, comme au Trivial Pursuit, à un panel de questions thématiques. Les élèves apprennent, réfléchissent, mais apportent aussi leurs compétences respectives : c'est un des intérêts de la diversité des ateliers. Celui qui souhaitera réfléchir à la conception du jardin n'est pas forcément celui qui aimera bêcher et planter, ni celui qui sera sensible aux formes, couleurs et goûts des fruits de la culture ! Ici, le quotidien de l'enseignant se trouve allégé : *exit* les fidèles "À quoi ça sert ?" ou "De toute façon j'suis nul". Bien sûr, il y a des élèves qui se contentent de remplir le contrat au minimum par leur simple présence aux séances, mais il y a aussi ceux qui sont là au moment de la pause-déjeuner pour accélérer la mise en œuvre du projet.

### Des interactions nombreuses avec l'extérieur

Les dix séances sont jalonnées par l'intervention de personnes extérieures au collège, qui viennent informer les élèves ou les aider à concevoir leur jardin : l'association des Jardiniers sarthois, le jardinier

de l'Arche de la nature, un représentant du syndicat local de traitement des déchets, un adhérent de l'association Opération bouchons, pour n'en citer que quelques-unes. Par cette formation où l'on apprend pour mieux réfléchir et bien agir, les élèves deviennent eux-mêmes des "vecteurs de savoir" dont la mission est d'informer et de convaincre à leur tour. Dans l'atelier "piles", par exemple, on se creuse les méninges : il faut créer une affiche-choc pour persuader les élèves de rapporter leurs piles usagées. Côté jardin, le lombricomposteur est en place et on se délecte aussi des petites victoires : un élève arrive un jour, très fier d'annoncer qu'il a convaincu ses parents d'adopter le composteur à la maison. Mais pour les élèves, se sentir concernés, c'est aussi montrer leur travail et se voir faire, se voir agir. Un journal de bord est disponible sur le site internet du collège<sup>3</sup>. Les premiers documents et photographies sont mis en ligne par les enseignants qui ouvrent la voie, puis laissent les élèves poursuivre le chemin... Chaque étape, chaque séance donnent lieu à des photographies et commentaires ainsi diffusés.

### Tous dans l'action !

Cette année, Sandrine Ulloa a souhaité donner de l'ampleur au projet. L'IDD constitue une des trois actions menées au sein du collège en faveur du développement durable. En quatrième, cette fois, dans le cadre du cours de technologie, les élèves vont créer un four solaire pour aider une association à but humanitaire. Mais tous, au collège, ont la possibilité de s'investir dans l'action en participant à l'atelier scientifique et technique du vendredi midi. Là encore, le jardin est à l'honneur. Sous l'égide des professeurs d'éducation musicale et de sciences de la vie et de la Terre (SVT), les élèves vont créer des instruments en matière bio qui seront placés dans le jardin. Chacun peut donc prêter main-forte, faire vivre et évoluer le projet intitulé "Au four et au jardin". Naturellement, quand les enseignants s'engagent aussi, ça marche encore mieux. L'an passé, avec leur professeur de français, les élèves avaient créé des slams sur le thème de l'écologie. C'était le support sonore de la présentation de leur action le jour de la remise du Grand Prix. Cette année, le professeur d'arts plastiques est sollicité pour la conception des logos sur les affiches de sensibilisation, tandis qu'à la cantine, le cuisinier se chargera, si tout pousse bien, de proposer des infusions à la menthe "du jardin". Au collège du Grand-Lucé, actuellement, on vit donc des moments particuliers ; des élèves sollicitent leurs professeurs, des professeurs sortent momentanément de leur strict programme pour guider les jeunes acteurs du projet... Une des clés de la motivation ? ☐

1. <http://www.cg72.fr/developpementdurable.asp>

2. <http://www.arche-nature.org/FrmMainArche.html>

3. <http://clg-chevallier-72.ac-nantes.fr/> Le journal de bord est également publié sur le site de l'association des parents d'élèves <http://www.apec.webvillage.fr/>